



k - Extension de décapage à la pelle mécanique lors du diagnostic de la Rue des Sentes en 2009 pour mettre au jour l'intégralité du plan d'une construction sur poteaux plantés de la fin de l'Antiquité.

© Stéphane Joly, Inrap

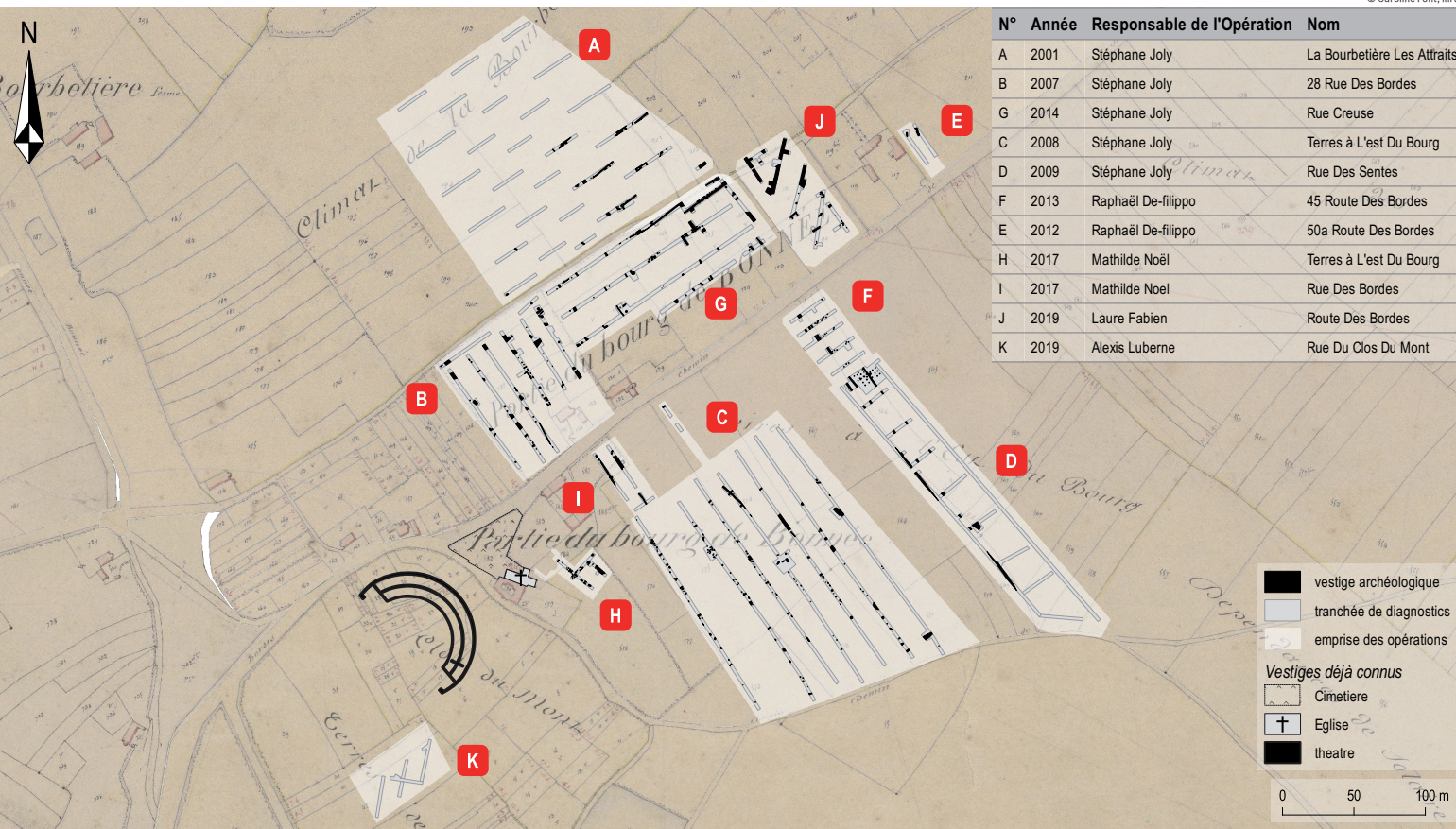


i - Visite des élèves de l'école élémentaire lors du diagnostic derrière l'église en mars 2017.

© Maud Chemin, Inrap

Les opérations archéologiques depuis 2001 sur le fond cadastral historique napoléonien (juillet 2019)

© Caroline Font, Inrap



Inrap Centre-Île-de-France
41 rue Delizy
93692 Pantin cedex
Tél. 01 41 83 75 30,
antoINETTE.naveCTH-domin@
inrap.fr

inrap.fr



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

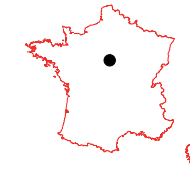
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

L'Inrap est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'étude scientifique des données relevées sur le terrain et à la diffusion de la connaissance archéologique.

Réalisation : Caroline Font, Inrap Centre-Île-de-France – juillet 2019
Coordonnées (G.S. degrés) : 48°47'49.44"N / 2°23'5.85"E

Inrap⁺
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Archéologie du village de Bonnée



Vue aérienne du village de Bonnée et emprises des opérations archéologiques successives

© Caroline Font, Inrap





Département
Loiret
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Centre – Val de Loire

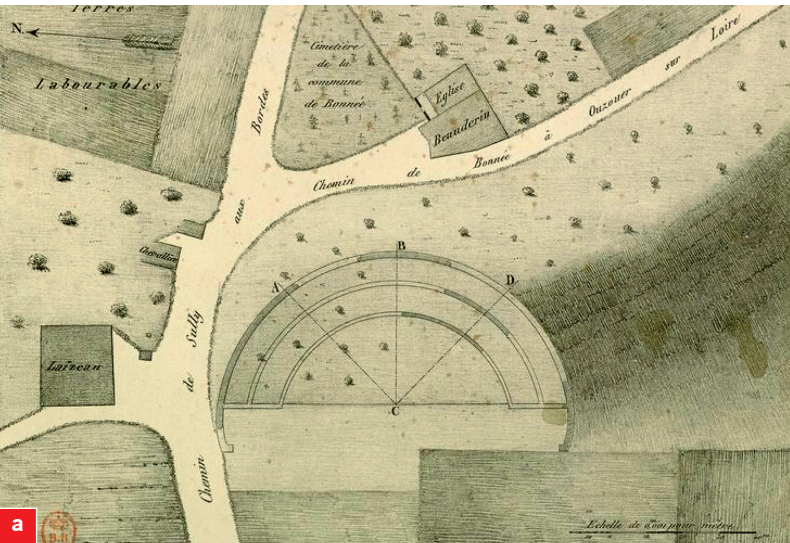
Auteur
Stéphane Joly, Inrap

Le bourg de Bonnée, héritier d'une agglomération antique longtemps mal connue

Les premières recherches archéologiques ont débuté avec J.-B. Jollois qui, en 1829 et 1830, identifie et documente un théâtre antique, fait réaliser des fouilles près du bourg et en recense les vestiges connus. Puis, jusqu'à la fin du XX^e siècle, l'activité archéologique se limite à quelques mentions de découvertes ponctuelles de mobilier et une surveillance de terrassement près de l'école. Ce passé prestigieux de Bonnée restait alors encore très mal connu.

Depuis 2001, onze diagnostics archéologiques ont été réalisés par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) dans le bourg sur prescription du service régional de l'Archéologie (Drac), essentiellement lors de projets de construction d'habitation. Ils portent sur près de 9,2 hectares et environ 630 vestiges ont été identifiés. Ces découvertes, attestant la présence humaine depuis l'âge du Bronze jusqu'au milieu du Moyen Âge (900 avant notre ère à l'an mil après), ont permis de renouveler profondément les connaissances sur l'histoire du village.

a - Vers 1829-1830, le théâtre antique, alors planté de vignes, a déjà presque complètement disparu du paysage.
© Jollois 1836 : pl 19



Une montille occupée dès la Protohistoire

Le bourg se situe sur une légère butte ou montille entourée d'anciens bras (paléochenaux) de la Loire, dans la large plaine alluviale du Val d'Orléans. Quelques silex taillés montrent que les plus anciennes fréquentations des lieux se font dès la fin de la Préhistoire (environ vers 9 600 avant notre ère) ou au début de la Protohistoire (environ vers 2 200 avant notre ère).

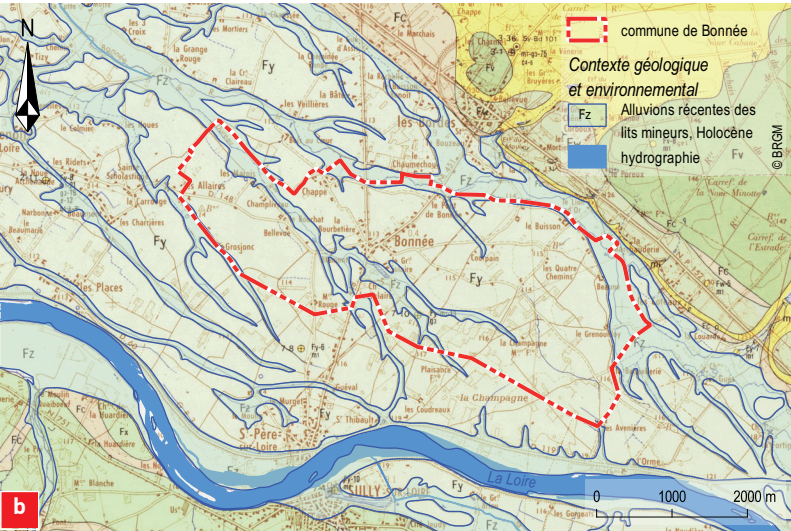
Une première occupation est attestée pendant la fin de l'âge du Bronze (vers 900-750 avant notre ère) : un habitat s'étend sur au moins un hectare aux Terres à l'Est du Bourg. Des déchets d'activités métallurgiques du fer suggèrent la présence d'une forge, une des plus anciennes attestées en région Centre. Ailleurs, les découvertes protohistoriques restent plus ponctuelles et mal datées.

b - Le caractère quasi insubmersible de la montille a facilité le développement des installations humaines depuis plusieurs millénaires, dont le bourg actuel

© Caroline Font, Inrap

c - Un bol en céramique semi fine de la fin de l'âge du Bronze.

© photo Stéphane Joly, dessin Florent Mercery, Inrap



L'agglomération antique

Un habitat groupé s'étend sur une vingtaine d'hectares selon un axe SO/NE. Les premières occupations apparaissent au cours du I^{er} s. de notre ère, mais l'agglomération n'est clairement constituée qu'aux II^e et III^e siècles. Les secteurs d'habitats associent des constructions maçonnées ou à ossature bois, des celliers, ainsi que de nombreux autres vestiges (fosses, etc.) dont des couches et surfaces empierrées (voies, aires publiques ou privées). Une parure monumentale est attestée. Outre le théâtre, J.-B. Jollois mentionne au sud-ouest, deux « piliers en belle pierre d'appareil » d'une « porte » associée à un « mur de circonvallation ». Ces éléments restent mal localisés et leur interprétation est délicate. Il décrit aussi des constructions, au nord-est, qu'il interprète comme des thermes. Une nécropole à incinération est attestée à l'écart à l'ouest, près de la route vers Saint-Benoît. Durant l'Antiquité les morts sont regroupés le long des voies de circulation loin des habitats.

À partir de la seconde moitié du III^e et jusqu'au début du V^e siècle l'occupation se poursuit sous une forme un peu plus clairsemée. Un nouvel habitat, en matériaux légers, est implanté rue des Sentes.

d - Une fosse dépotoir en cours de dégagement manuel lors du diagnostic au 28 route des Bordes en 2008.

© Stéphane Joly, Inrap

e - Un abondant mobilier, notamment de la céramique, de la première moitié du II^e siècle a été mis au jour dans cette fosse dépotoir.

© Stéphane Joly, Inrap

f - Mortier en céramique découvert dans la fosse dépotoir. Il porte une estampille : BIRACII

© Marie-Pierre Chambon, Inrap

g - À quoi pouvaient servir les mortiers ? Évocation.

© Nicolas Treil, Inrap



Le village médiéval

Au début du V^e siècle l'agglomération antique est désertée. À partir du milieu du V^e siècle, un important habitat groupé se développe à côté, notamment aux Terres à l'Est du Bourg. Plusieurs groupes de sépultures du haut Moyen Âge y sont aussi attestées. La plus ancienne source écrite, une chronique du IX^e siècle, mentionne vers 660 l'existence d'une basilica Saint-Benoît dans le praediolum Bonodium. L'église figurée sur le cadastre de 1837, peu avant sa destruction et son remplacement, trouve sans doute son origine et sa localisation dans ce premier édifice médiéval qui reste inconnu. À partir du milieu du VII^e siècle, l'habitat se rétracte et se polarise au sud-ouest. L'ensemble préfigure sans doute le village moderne et contemporain. Il est centré autour d'une église et de son cimetière, près du croisement des voies et de certains monuments antiques comme l'énigmatique « porte » et le théâtre. Ces monuments antiques, peut-être occupés encore un temps au haut Moyen Âge, servent ensuite de carrière jusqu'à leur disparition complète au XVIII^e siècle.

h - Le bourg de Bonnée en 1879. Jules Fauchet illustre clairement le « léger mamelon », comme il le décrit, sur lequel est établi le bourg. Une haie installée sur son pourtour souligne cette micro topographie qui n'est plus perceptible aujourd'hui.

© Fauchet 1879 : 277

i - Diagnostic de l'occupation du haut Moyen Âge derrière l'église construite en 1865. Une fois les tranchées ouvertes à l'aide d'une pelle mécanique les archéologues nettoient, enregistrent et sondent les vestiges découverts.

© Stéphane Joly, Inrap

j - Une sépulture médiévale en cours de fouille aux Terres à l'Est du Bourg.

© Roland Cailleux

